

*Animations
de l'été :
profitons-en !*

Lambersart N°49
info

6-9

Bilan :
une année d'actions municipales

10-11

Associations :
vive la reprise !

12-13

Jardins partagés :
une dynamique qui s'installe



😊 **Marché du Bourg** : depuis le 29 mai, un nouveau marché vous attend à Lambersart chaque samedi matin, c'est le marché du Bourg ! Et c'est un succès éclatant, à la grande satisfaction de la vingtaine de commerçants.



😊 **Journée Jeunesse** : le parc des Charmettes, le 29 mai, a fait le plein avec des animations sportives variées sous le soleil.



😊 **18 juin** : une manifestation patriotique qui rappelle l'engagement du Général de Gaulle et de la Résistance face à l'envahisseur.

🚲 **L'Hippodrome à pied, à vélo, ou en rollers** : pas de voiture sur une mais des ateliers ludiques ou pratiques en lien avec les mobilités douces,

Ouverture

Un an, premier bilan

Un an déjà que l'équipe municipale est en place. Douze mois, à la rédaction on compte en magazines, une déformation professionnelle sûrement. À notre échelle, nous sommes donc à 10 numéros, un chiffre étalon qui permet de voir ce qu'il s'est fait depuis juillet 2020. Si les "Une" n'ont aucune valeur scientifique, c'est vrai, elles sont tout de même un outil indicateur. En parallèle, les centaines de "posts" sur les réseaux sociaux ne sont pas non plus le reflet de la réalité, on pense notamment au générique et presque quotidien : « *mais que fait la Ville ?* ». Au final, le tout combiné donne une certaine couleur de l'action politique et des attentes des citoyens, de ce qu'il faut améliorer ou changer radicalement.

N'empêche, si parfois on a la sensation d'être sur le dos d'un escargot, la Ville avance. Parfois elle avance à coups de machette dans un maquis où se croisent Covid, compétences, droit des collectivités, etc. Mais surtout, elle avance parce qu'elle a un programme qui s'articule autour de la démocratie participative, la solidarité et la transition écologique ou parce qu'elle vous écoute et sait rapidement mettre en place des idées simples, comme l'espace canin par exemple.

Et pour vous, là, en dix secondes qu'est-ce qui vous vient en premier ? L'éclairage public ? Le sport pour les ados en décembre ? Une concertation pour chaque projet ? Faites le test, c'est rigolo. Que vous soyez d'accord ou non avec les projets mis en place, vous en arriverez à vous dire : « *Ah oui, des choses se passent sur Lambersart* ». Au bout de trente secondes, on cite aussi marché rue du Bourg, piétonnisation de l'avenue de l'Hippodrome.

Si vous séchez, pas d'inquiétude, ce numéro de Lambersart Info répertorie tout ce que la Ville a réalisé pour et avec vous durant cette année bien particulière. Nous sommes aussi allés à la rencontre des associations pour savoir comment elles se portent et comment elles voient l'avenir. Et alors que l'été débute, nous vous proposons un reportage sur les jardins partagés et surtout sur ceux qui les font, sans oublier le programme des sorties, enfin de retour et pour longtemps espérons-le !

Bonnes vacances à toutes et tous !

La rédaction



Transition
écologique



Lien social



Démocratie
participative



VILLE DE
LAMBERSART



Responsable de publication : Emmanuel Magdelaine / **Mise en page :** Service communication /
Rédaction : Arnaud Delcroix - Agnès Fourdrigniez / **Photos :** Arnaud Delcroix - Agnès Fourdrigniez /
Impression Jean Bernard : imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement / Diffusion
gratuite : Mairie de Lambersart **Direction de l'information** - Hôtel de Ville 03 20 08 44 44 /
Contact rédaction : lambersartinfo@ville-lambersart.fr / Dépôt légal en cours.



📍 **Jardin d'animation et de découverte :** véritable lieu d'apprentissage, ce jardin situé allée Saint-Clément accueillait au mois de juin les élèves des classes citoyennes.



🎭 **Spectacle d'été :** vendredi 4 juin, un spécimen rare et insolite, un jongleur-animal a investi le Colysée dans un spectacle intitulé "Little garden".



bonne partie de la plus belle avenue de Lambersart dimanche 30 mai, des expositions, des mini-spectacles, des balades... et beaucoup de monde !

Pratique & utile



😊 La salle Malraux fait sa mue !

Début juillet marquera une nouvelle ère pour la quinquagénaire salle Malraux. Des travaux vont la modifier en profondeur pour en faire une vraie salle de spectacle, avec tribune fixe et fauteuils de cinéma au programme. À l'origine des travaux, il y avait une volonté de la Ville d'améliorer la visibilité des spectateurs du rez-de-chaussée, d'où une tribune fixe installée depuis le bas de la scène se prolongeant jusqu'à la mezzanine existante. Ainsi on pourra compter 360 places assises (160 existantes de la mezzanine auxquelles s'ajoutent 200 nouvelles places dont 9 places pour les personnes à mobilité réduite). « Cette tribune nous oblige à renforcer le plancher par une structure métallique qui sera glissée en sous-sol sous la dalle de béton », explique Christian Real, architecte de la Ville. Le budget de 360 000€ prévoit 110 000 € pour la seule réalisation d'un ascenseur extérieur, au niveau de la rampe d'accès à la salle, elle-même conservée. D'autres travaux sont également prévus comme la réfection des loges, qui ressemblaient davantage à un vestiaire de club de foot des années 70, la mise aux normes du sous-sol avec installation de portes coupe-feu et autres sorties de secours, ainsi que la création d'un vrai parking par la MEL à l'arrière de la salle. L'éclairage de la salle sera également complètement revu, avec des led, certes pour les économies d'énergie, mais aussi avec le souhait d'améliorer qualitativement la mise en lumière des spectacles. Fin des travaux prévue pour septembre !

😊 Des repas de restauration scolaire donnés à une association

Dans le cadre de la crise sanitaire, des classes pouvaient être fermées du jour au lendemain, pendant plusieurs jours, si un cas Covid était présent. Dans ce cadre, sur les 3 premiers jours de fermeture, Dupont, délégataire du service public de restauration scolaire, livrait et facturait quand même les repas, par contrainte contractuelle. Plutôt que de jeter ces repas frais inutilisés, la Ville, qui a dû les



payer, a décidé de les mettre à la disposition d'associations pour les distribuer à des personnes dans le besoin, en lien avec le CCAS et Dupont.

C'est l'association SDJ Solidarité Agir Ensemble, qui vient en aide aux sans-abri et aux réfugiés, qui a postulé et bénéficié de ce geste, plusieurs fois en mai et juin, avec au total plusieurs centaines de plats donnés.

😊 L'été au parc Borloo



Le parc Jean-Louis Borloo est passé en horaires d'été ! Il est ouvert de 8h à 22h jusqu'au 1^{er} week-end de septembre. L'occasion de prendre un bain de verdure dans les allées, de marcher les pieds dans le fil d'eau, de profiter des jeux pour enfants et même de se faire un pique-nique en famille ou entre amis. Sans oublier les animations qui y sont organisées (lire en pages 26-27). De bons moments en perspective !

😊 Opération Tranquillité Vacances

Vous souhaitez partir en vacances l'esprit tranquille, inscrivez-vous à l'Opération Tranquillité Vacances sur le portail citoyen de la Ville (lammersart.fr). Renseignez vos dates de départ et d'arrivée, scannez une attestation de justificatif de domicile, etc et le tour est joué. Des policiers municipaux passeront régulièrement en juillet et août vérifier votre domicile.



Des fontaines à eau, dans les salles de sport

Et si à terme on interdisait que les usagers des salles de sport utilisent des bouteilles en plastique ? Nous n'y sommes pas encore, mais une première étape vient d'être franchie avec l'acquisition par la Ville d'une première fontaine à eau installée salle Sainte-Cécile, à Canteleu. Si l'objectif d'utiliser moins de plastique et plus de gourdes est atteint, en 2022 ce sont toutes les salles qui seront équipées !



Travaux sur le pont Léo Lagrange



Au bout de l'avenue de l'Hippodrome, le pont Léo-Lagrange, situé entre l'avenue du Colysée et l'avenue Marx-Dormoy à Lille, fait l'objet d'importants travaux depuis le 8 mars : il s'agit de réhabiliter la structure du pont et de refaire la chaussée tout en créant une véritable piste cyclable dans chaque sens. Rappelons que ce chantier important, entrepris par la MEL, entraîne des restrictions de circulation. La circulation est préservée sur le pont uniquement dans le sens Lambersart vers Lille. Dans l'autre sens, depuis Lille, une déviation est installée : à partir du carrefour à feux tricolores Vauban, il faut emprunter le boulevard de la Lorraine et rejoindre l'avenue de Dunkerque, et enfin reprendre l'avenue du Colysée ou l'avenue Sainte-Cécile pour rejoindre l'avenue de l'Hippodrome. Les travaux devraient durer jusqu'à mi-novembre.

Des capteurs sur les places de parking PMR

On n'arrête plus le progrès ! En effet, la Ville a fait équiper 16 places de parking pour PMR (Personne à Mobilité Réduite) d'un capteur qui indique en temps réel si la place est libre. Il suffit à l'utilisateur de se connecter au site internet de la Ville et de lancer la cartographie qui répertorie l'ensemble des places PMR de Lambersart. Celles équipées du précieux sésame s'affichent en vert quand c'est libre, en rouge quand c'est occupé. Si la Ville obtient un financement conséquent, via l'Appel à projet lancé par la région, ce sont toutes les places PMR qui seront équipées d'un capteur à l'horizon 2022 ! Vous avez capté ?



L'été des ludothèques

Les ludothèques municipales vous accueillent cet été, uniquement pour des jeux sur place, aux jours et horaires suivants. Ludothèque Boîte à Jouer, Pôle Animation, avenue du Parc, dès la naissance : lundis 12, 19 juillet et 16 et 23 août, de 15h à 17h Ludothèque Histoire de Jouer, centre Jules-Maillot, 12 rue Champêtre, à partir de 4 ans : mardis 13, 20 juillet et 17 et 24 août, de 15h à 17h De plus avec l'opération "Ludo en voyage", retrouvez les ludothécaires et leurs jeux dans les parcs urbains : mercredi 21 juillet aux Charmettes, de 15h à 17h, mercredi 18 août, au parc Borloo, de 15h à 17h, mercredi 25 août, sur la plaine du Colysée, de 15h à 17h.

Fête Nationale : cérémonie patriotique

La cérémonie patriotique pour le 14-Juillet sera ouverte à la population. Attention, elle aura lieu exceptionnellement à 15h sur la plaine du Colysée.

Horaires d'été de la mairie

Du lundi 12 juillet au vendredi 27 août inclus, la mairie sera ouverte du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30 et le vendredi de 8h30 à 12h30.

Réfection de chaussées

Durant le mois de juillet, la MEL effectuera des réparations de chaussée sur certaines parties abîmées de l'avenue de l'Hippodrome, avec reprise du tapis. Le tapis de chaussée sera également refait rue du Bourg, dans sa partie comprise entre la rue Desmazières et la place Félix-Clouët-des-Pesruches. À noter également la réfection de l'aménagement de sécurité devant l'école Saint-Nicolas, rue de la Carnoy.

Canalisations d'eau

Des canalisations en eau potable seront remplacées par Sourceo, courant juillet, dans la rue Auguste-Bonte, entre l'avenue de l'Hippodrome et l'avenue de la Marne. Suite à ces travaux, un tapis de chaussée sera posé en août dans la rue Auguste-Bonte, entre l'avenue de l'Hippodrome et l'avenue du M^{re}-Joffre. Par ailleurs, la MEL effectuera des travaux pour le remplacement des réseaux de collecte des eaux usées et pluviales rue Gounod, entre l'allée Marguerite et le boulevard de l'Alliance Nord-Ouest, du 28 juin au 13 août, puis allée Marguerite, du 16 août au 24 septembre. La rue Gounod sera mise en sens unique de circulation au droit des travaux. L'allée Marguerite sera quant à elle barrée à la circulation sauf pour les riverains. Une déviation sera mise en place.

Retour sur 1 année d'actions municipales !



Plusieurs engagements figurant dans le programme de la majorité ont été tenus depuis les élections municipales. Et d'autres innovations ou décisions ont marqué cette première année de mandat, toujours basées sur les trois piliers que sont la transition écologique, le lien social et la démocratie participative.



SEPTEMBRE 2020

😊 Ouverture de la piscine au public.



OCTOBRE 2020

🌱 Expérimentation de l'arrêt de l'éclairage public entre 23h et 6h du matin.



DÉCEMBRE 2020

😊 Création du "Marché des chefs" en soutien aux restaurateurs.



DÉCEMBRE 2020

🗨️ Création d'un espace canin provisoire, permettant aux chiens de s'ébattre en liberté.



SEPTEMBRE 2020

🗨️ Lancement de la première grande concertation pour l'aménagement du site de la ferme de Lompret.

OCTOBRE 2020

🗨️ Lancement de **Lambersart demain, c'est aujourd'hui**

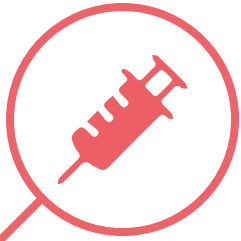
un mouvement de citoyens engagé dans une **démarche de démocratie participative**, premier événement organisé les 29 et 30 mai.



DÉCEMBRE 2020

🌱 Plantation de 6 200 arbres dans les deux premières micro-forêts, suivie de la plantation d'arbres au parc Borloo pour un écuroduc.





JANVIER/ FÉVRIER 2021

😊 Soutien à la **vaccination contre le Covid-19** pour les personnes âgées de plus de 75 ans par le CCAS : proposition de créneau et transport par la navette senior.



AVRIL 2021

🌱 Implantation de nouvelles **stations d'autopartage citiz** avec des véhicules mairie.



AVRIL 2021

🌱 Adoption du **permis de végétaliser** par le conseil municipal, qui permet à chacun de jardiner dans l'espace public.



Marché du Bourg

MAI 2021

📅 Premier marché hebdomadaire du Bourg le samedi 29 mai.



JUIN 2021

😊 Début des travaux de **transformation de la salle Malraux** en salle de spectacle.



JUIN 2021

😊 Extension des horaires d'**accueil des centres de loisirs** à partir de cet été.



AVRIL 2021

😊 Fusion des deux clubs de football, **l'Iris et le FCL**, qui deviennent **l'Union Football Lambersart**, avec le soutien de la Ville.



MAI 2021

🌱 **Piétonnisation et promotion des mobilités douces** avenue de l'Hippodrome le 30 mai.



Retrouvez le détail des actions dans les précédents magazines municipaux, sur www.lambersart.fr



Faire de **Lambersart** une ville du 21^e siècle

Nicolas Bouche, maire, élu en juillet 2020, revient sans éluder aucun thème sur sa première année à la tête de Lambersart. Un premier bilan qui montre une façon différente de gérer la Ville, Lambersart emprunte désormais un nouveau chemin, plus large et ouvert.

Marquée du sceau du Covid-19, la première année en tant que maire de Nicolas Bouche n'a pas été simple.

Toutefois, le maire a, par sa personnalité, montré qu'il ne concevait pas son rôle comme celui d'un grand manitou : « Les adjoints travaillent avec les services en fonction de leurs délégations sans attendre une quelconque décision du maire. Je n'interviens qu'en cas de blocage ou d'arbitrage ».

Car pour Nicolas Bouche, dont la méthode de gouvernance tranche avec l'idée reçue, « un maire sert à aller à la rencontre des habitants, pour sentir les attentes et les besoins, et faire le lien avec les institutions : préfecture, région, département et MEL pour défendre les projets de la Ville. »

Sécurité

« La sécurité repose sur un engagement fort et personnel, un investissement de chaque instant. Elle concerne le personnel municipal, la médiation, la police municipale, la jeunesse, les élus, etc. Pour moi, remplacer des hommes par des caméras, ça ne marche pas ! J'en suis encore plus convaincu au bout d'un an. C'est pour cela que nous sommes actuellement en phase de recrutement de policiers municipaux, car je rappelle qu'ils étaient 13 en 2013 et plus que 9 quand je suis devenu maire. Il faut aussi rappeler que le champ d'action du policier municipal n'est pas celui du policier national, il ne peut pas

interpeller, sauf en flagrant délit, faire des contrôles d'identité, etc., mais il a un rôle dans le lien social en allant au contact des gens. Je souhaite que la police soit visible et efficace, donc qu'elle se déplace à pied ou à vélo. Ce n'est pas en patrouillant dans une voiture que l'on voit les choses. Dernier point, c'est un travail de longue haleine de bâtir une politique de sécurité. Dans ce sens, lors de toutes les réunions liées à la sécurité, nous listons les problèmes et avons pour objectif de les résoudre les uns après les autres.

Finances

La première des choses, c'est de rappeler qu'avant, on dépensait plus d'argent que l'on n'en recevait par l'impôt et les dotations, et que pour équilibrer il fallait vendre des terrains et emprunter. On ne pouvait pas continuer sur ce rythme sans aller droit dans le mur et je pense que nous sommes en passe de réussir notre pari grâce aux efforts de tout le monde : les associations, les écoles, le personnel municipal et les élus qui assument un budget difficile. Nous avons une feuille de route qui comporte assainissement et investissement. Ainsi, nous avons commencé les travaux pour les tribunes de la salle Malraux. Deuxième point, pour tout projet nous recherchons des subventions et aides quel que soit le service concerné : sport, informatique, environnement, etc. Et ça marche, nous allons remplacer 3700 "galettes" au sodium par autant de LED, soit tous les lampadaires concernés, à 1€ au total hors pose ! Mais il faut garder en tête que nous avons toujours nos emprunts à rembourser. Pour se faire une idée précise, sur 5 millions d'investissement, 1,4 million sert à rembourser l'emprunt. Et ça chaque année ! Nous veillons à ce que le budget ne dérape pas et gérons les finances en bon père de famille.

Les grands projets

Nous avons une vision urbanistique à long terme de la Ville. **Notre souhait est de faire de Lambersart une ville du 21^e siècle, c'est-à-dire une ville du vivre ensemble et du bien-vivre écologiquement.** Défendre les Muchaux en fait partie tout comme faire vivre un centre-ville, pour lequel nous avons une vision d'ensemble. Mais, pour tous les projets nous impliquons la population. Par exemple pour le site Bonte, la MEL avait un très beau projet, mais nous avons opté de décider, via la démocratie participative, ce que nous voulons faire collectivement de ce site et plus largement de Lambersart. Nous avons la même vision sur la voirie et que voulons-nous faire pour permettre une circulation apaisée qui donne une place à la voiture, au vélo, aux piétons, aux transports en commun ? Dans cette optique, nous allons déjà passer la Ville à 30 km/h, sauf certaines voies importantes. En gestation, il y a aussi la voie verte que nous défendons auprès de la MEL, mais techniquement difficile à réaliser.

La Métropole Européenne de Lille

Avec la MEL, ça se passe très bien, mais nous ne l'attendons pas pour lancer nos projets. Nous avons une conseillère municipale, Carole Domrault-Tanguy, spécialement déléguée aux relations avec la MEL et ses services techniques et cela permet de fluidifier les rapports. On bouscule la MEL au niveau démocratie participative ou de la mobilité, mais je ne constate aucun blocage de leur part sur nos projets.

La démocratie participative

Il ne faut pas confondre démocratie participative et référendum permanent. En ce qui concerne ce qui est structurant, urbanisme, plan de circulation, nous sollicitons les habitants car tout le monde peut avoir de bonnes idées. La démocratie participative permet d'être à l'écoute des Lambersartois et de faire émerger les projets comme dernièrement la rue scolaire rue Bréguet. Et c'est dans ce sens que nous avons lancé Lambersart Demain qui autour de cinq thématiques permet à ceux qui en font partie de s'exprimer.



Des actions au quotidien

Une année d'actions municipales, ce sont aussi ces petites choses du quotidien, réalisées sans tambour ni trompette, au fur et à mesure des demandes des Lambersartois ou des besoins qui sont apparus.

Ainsi, à la demande d'habitants, dès le début du mandat, des terrains sportifs extérieurs ont été ouverts aux jeunes, les toilettes du parc des Charmettes remises en activité, une table de pique-nique installée dans le parc Borloo. Un peu plus tard, toujours interpellée par des Lambersartois, la Ville a remis en état le blason rue Auguste Bonte, autorisé la création d'une 3^e carte résident, payante, pour les zones bleues. Sensible aux besoins qui se sont fait jour, la municipalité a aussi mis sur pied une équipe de propreté supplémentaire à Canteleu, a créé des boulo-dromes sur la plaine du Colysée et dans le quartier Braille, ainsi qu'une seule aire de jeux sécurisée à partir de deux aires, toujours à Braille.

Enfin, les équipes municipales interviennent aussi rapidement que possible en cas de problème sur la voie publique : déchets sauvages, voirie abîmée, branchages qui dépassent...



Pascale Lucot

Adjointe à la vie associative

« Nous relançons le Conseil des associations »

Quelle actualité pour la vie associative ?

Tout le monde est ravi de voir reprendre la vie associative ! La Ville met d'ailleurs tout en œuvre pour répondre aux demandes des associations, notamment proposer davantage de créneaux disponibles dans les salles lambersartoises. Vraie nouveauté, nous nous rapprochons des collèges et lycées pour pouvoir mettre leurs équipements à disposition des associations les soirs voire les week-ends, afin de répondre à une demande croissante des clubs.

De même pour impacter le moins possible les associations utilisatrices de l'espace Coubertin, la Journée Rencontre Associations du 4 septembre sera organisée de façon plus légère, plus vite montée, plus vite démontée.

Quid du Conseil des associations ?

Le Conseil existe depuis 2014, mais a perdu son but premier d'échange et de concertation. Nous allons le relancer à la rentrée car nous sommes convaincus de la richesse, du dynamisme et de l'apport de la vie associative à la vie locale. En parfait accord avec notre politique de démocratie participative, ce conseil sera composé de 7 élus pour 12 représentants des associations et ses missions seront de déterminer des critères de subventions, de co-construire des projets inter-associatifs, de proposer un plan de formation qui doit mettre l'accent sur la prévention au sens large et, dernier point, le conseil aura la mission d'accompagner les associations dans la transition écologique.



Comment ça va

les associations ?

Depuis le 19 mai, la vie associative reprend doucement avec ses joies, ses habitudes et parfois ses inquiétudes. L'occasion d'aller prendre le pouls des associations lambersartoises.

« Nous n'avons rien pu organiser pendant le confinement » soupire Jean Morreel, président de l'association de l'amicale des retraités. Même en douce ? « Non, strictement rien avant le 31 mai, jour où nous avons pu reprendre le billard et la belote salle Bouchard. Pour le reste, le ping-pong, les cours de langue, la piscine pour laquelle il nous faut un maître-nageur et les repas d'anciens, ça attendra septembre », ajoute-t-il. Ils sont sérieux nos seniors, « on a nos deux doses dans le bras mais on porte le masque en toute circonstance ».



Les assos ont goûté aux joies de l'extérieur

D'autres associations, sans avoir à fleurter avec la légalité, ont pu continuer leurs activités durant l'année, mais pour ce faire il a fallu être organisé et faire preuve d'imagination. « En mars-avril, alors que le sport en extérieur était autorisé, nous avons mis en place des entraînements de basket sur le terrain du Béguinage » indique ainsi Dominique Deliege, président de la Jeune France. Sauf que le temps n'était pas toujours au beau. Au Centre Culturel du Canon d'Or, Marie-Hélène Caudron explique aussi « que beaucoup d'activités n'ont pas cessé grâce à la visioconférence pratiquée pour le piano, la guitare, la flûte et même la danse classique ». La présidente



du CCCO souligne que depuis mai « les enfants ont repris, suivis des adultes le 9 juin. » Badasa Théâtre a également profité « à plein de la visioconférence, sauf pour les tout-petits pour qui c'était plus difficile » explique Nathalie Lequertier, comédienne. Cette méthode n'était pas pour autant une fin en soi, « il a fallu que je m'adapte dans les ateliers, mais l'objectif de la visio était surtout de garder le contact, nous étions heureux de nous voir », ajoute la présidente de Badasa.

Et de même qu'au basket, « dès que nous avons pu aller dehors pour jouer dans ce que nous avons appelé le théâtre doudoune, nous l'avons fait ! » Chez les Éclaireurs et Éclaireuses de France aussi, « nous n'avons presque jamais cessé nos activités, sauf en avril. Il nous a suffi d'aller dans les bois, même sous la neige, et les enfants étaient fins heureux ! » raconte Christophe Fouache. Comme le dit le responsable des scouts, les enfants mais aussi les parents sont souvent très heureux de reprendre. « J'ai reçu beaucoup de mails m'indiquant que la reprise du CCCO était très attendue », souligne Marie-Hélène Caudron. Cette dernière souhaitait également « une reprise au plus vite pour être prêts pour septembre ». Au basket, Dominique Deliege remarque pour sa part « une grande motivation des U9 au U15, qui sont revenus en masse. En revanche pour les 18-20 ans c'est plus difficile. Déjà ils n'ont repris qu'en juin et c'est un âge où l'on découvre d'autres choses de la vie : le basket n'est plus aussi important dans le quotidien. » Le président de la Jeune France est en partie inquiet car le phénomène touche aussi les bénévoles

et pour les mêmes raisons : « Ils sont entre 50 et 60, mais combien demain pour animer la table, le club house ? »

Quid de l'avenir

L'avenir, justement ? De quoi sera-t-il fait pour les clubs ? « Nous allons vivre une année de transition, il faudra retrouver une bonne condition physique et nous tablons sur une baisse des effectifs d'environ deux équipes » estime Dominique Deliege. Deux années presque blanches dans le sport, c'est aussi une perte de niveau qui s'annonce et une génération de perdue ?



En musique au CCCO, la question se pose moins, « nous avons eu des auditions de piano en visio notamment » annonce Marie-Hélène Caudron. Et le CCCO a plein de projets : « En septembre nous lançons des cours de jeux d'échecs, par exemple. » Pour Nathalie Lequertier, l'avenir immédiat, après avoir joué dans la rue et mis en scène un spectacle sur les berges de la Deûle, « c'est de continuer à s'adapter, je n'ai pas peur de perdre Badasa, je ne lâcherai pas et continuerai à m'adapter. » Christophe Fouache n'est pas non plus inquiet : « En août nous partons camper à 120 alors que d'habitude cela ne concerne que 80 enfants. » Le responsable des Éclaireurs et Éclaireuses de France indique d'ailleurs « qu'en septembre dernier nous avons 1/3 d'inscriptions en plus, nous constatons une vraie poussée ! » Après deux années tronquées, les associations sont quoi qu'il arrive prêtes à tous les défis pour la saison 2021/2022.

Jardins partagés



ou pourquoi ne pas rester planter chez soi !

Lambersart compte pas moins de cinq jardins partagés et des centaines de Lambersartois adhérent au dispositif animé par les AJOnc, pourquoi pas vous ?

Sabrina est une des premières à passer la grille d'entrée du jardin partagé du quartier Louis-Braille, le dernier né des AJOnc* sur Lambersart. On sent que ça la titillait, par ce beau mardi de juin, de se lancer, « j'aimerais bien participer à la fabrication d'un barbecue en pierre pour faire des repas entre voisins, mais je voudrais cultiver également ». Tant mieux parce que c'est un peu le but de faire pousser des fleurs, des légumes et des fruits, mais pas que, c'est vrai. Sabrina est tellement motivée qu'elle a tapissé « les murs des entrées des bâtiments de petites affiches pour inviter les gens à venir », dit-elle. Une belle initiative qui n'est pas pour déplaire à Léa, animatrice aux AJOnc et responsable des jardins de Braille et des Quat'Sous du Canon d'Or : « il nous faut trois ou quatre personnes motivées comme Sabrina pour créer une dynamique. »

"Co-construire les jardins"

Au Canon d'Or justement, dès le début de l'aventure, il y a déjà un peu plus de deux ans, c'est parti comme un feu de broussaille avec plus d'une centaine d'adhérents. « Aujourd'hui il y a une vingtaine de référents » indique Léa. Le succès est tel « qu'il a fallu doubler la surface du jardin » souligne la jeune animatrice. Ainsi va la vie des jardins :



Jardin naturel partagé au Canon d'Or.

« À Louis-Braille pour l'instant, avec les collègues des AJOnc, nous entretenons seuls le jardin, alors qu'au Canon d'Or ils sont quasi autonomes ».

Autre lieu, autre jardin et autre public, direction le Béguinage, au Bourg, où là aussi il faut un peu de temps pour que prenne la mayonnaise.

« On est ici sur un public plus âgé, l'objectif d'un tel jardin, c'est de faire de l'intergénérationnel, de créer du lien social », explique Benjamin Gourdin, responsable des AJOnc. « Le jardin, c'est presque un prétexte pour faire

se rencontrer les gens et il y a aussi une dimension thérapeutique, car au jardin on travaille la mémoire, le goût et l'odorat, c'est essentiel quand on souffre d'Alzheimer », ajoute encore Benjamin. Ici aussi, les animateurs des AJOnc mettent tout en œuvre pour que ce jardin prenne son envol. Valentin, animateur, en rêve : « L'idée c'est de co-construire le jardin avec les habitants, qu'il soit à leur image, correspondant à leurs envies tout en respectant le calendrier naturel. » Justement, Liliane qui habite dans le quartier se dit « très branchée plantes aromatiques » et souhaiterait faire partager son savoir-faire. « Je pourrais faire un tableau faisant apparaître les qualités de chaque



Jardin naturel partagé à Braille.

plante, certaines peuvent remplacer le sel dans l'alimentation par exemple. » Intarissable, elle pourra échanger avec Danielle, du quartier également, qui aimerait apprendre à planter ce genre d'espèces.



Jardin naturel partagé au Béguinage.

À chaque jardin son identité

À Lambersart, l'une des rares villes aux cinq jardins partagés, même si celui de Canteleu ne pourra réouvrir qu'en 2022 après les travaux de la rue des Martyrs de la Résistance, il y a un réel engouement qui ne se dément pas. C'est ainsi qu'au Pacot-Vandracq, Fadila, animatrice du centre social Lino-Ventura, ne tarit pas d'éloges sur

le jardin naturel du quartier, le jardin de l'Éveil et des Merveilles. « En ce moment nous faisons découvrir aux enfants les légumes comme les radis, les petits pois, comment cela se plante, etc. » On y prépare aussi activement la kermesse du 10 juillet prochain qui se déroulera à Braille. Si une dizaine d'habitants sont très motivés, Fadila indique : « Le jardin est également ouvert aux adhérents du centre social ». Résolument optimiste, elle est persuadée que le jardin de Louis-Braille connaîtra lui aussi un beau succès. « On voudrait que le quartier vive, qu'il y ait davantage de partage, il faut être patient. » Comme le dit Sabrina, « à force de nous voir nous activer en bas de chez eux, les gens vont bien finir par venir. » Ça vous tente ? N'hésitez pas ! Surtout que... « On n'est pas obligé de jardiner, on peut aussi tricoter ou lire au jardin », confie Benjamin Gourdin.

*Les Amis des Jardins Ouverts et Néanmoins Clôturés est une association qui se consacre à la création de jardins communautaires dans le Nord-Pas-de-Calais

Un jardin dans presque tous les quartiers !

Jardin naturel partagé de l'Éveil et des Merveilles - Quartier du Pacot-Vandracq - Avenue du Général-de-Gaulle - Horaire d'ouverture : Centre social Lino-Ventura (les mardis matin).

Jardin naturel partagé des Quat'Sous - Quartier Canon d'or (au Castel St Gérard) 152 rue de Lille. Les samedis de 14h à 16h30 en semaine paire.

Jardin naturel partagé du Béguinage - Quartier Bourg Allée du Béguinage. Les mercredis de 14h à 16h30 en semaine impaire.

Jardin naturel partagé Braille Quartier Braille - rue Braille. Les mardis de 14h à 16h30 avec de nombreux partenaires locaux. Bientôt réouverture du **Jardin naturel partagé de Canteleu (anciennement Jardin des Mille Lieux)** rue des Martyrs de la Résistance. Voir carte page 28.



C'est quoi un jardin partagé ?

C'est un jardin naturel ouvert à tous et pour tous. Il est clôturé et rendu ouvert par la présence d'un habitant jardinier, adhérent au projet. Le jardin partagé, à la fois espace public et privé, naît de la concertation durant laquelle les habitants co-construisent un plan d'aménagement qui pourra comprendre un potager, une plaine, des cabanes, des ruches, etc. Cet écosystème est très différent des jardins familiaux car ici tout est collectif, il n'y a pas de parcelles individuelles. Le jardin est un outil ouvert sur le quartier qui comprend plusieurs dimensions, une sociale, une culturelle et une environnementale.



Déjà **5**
jardins
partagés

Conseil Municipal :

finances, urbanisme et centres de loisirs



Le conseil municipal s'est réuni en séance publique jeudi 24 mai, salle du Béguinage, dans une ambiance sereine. Après avoir fait respecter une minute de silence en l'honneur d'Odile Williatte, conseillère municipale de 1989 à 2001, Nicolas Bouche, maire, a remercié pour leur mobilisation lors des élections municipales le personnel municipal, les élus municipaux et surtout les citoyens assesseurs.

Bientôt 30 km/h à Lambersart

Il a fait une annonce importante : « Nous allons prochainement faire passer toute la ville de Lambersart à une vitesse limitée à 30 km/h sauf avenue de l'Hippodrome et avenue de Dunkerque, ainsi que les rues d'entrée dans la ville sans habitation. » Héloïse Gerber, adjointe à la démocratie participative, a commencé l'ordre du jour en soumettant au vote la Charte de la démocratie participative et la création de l'observatoire de la participation, instance indépendante qui veille au bon fonctionnement de la démocratie participative.

Finances

Quelques questions financières ont ensuite été votées. On retiendra que 80 000 € supplémentaires ont été ajoutées en dépenses au budget pour la hausse du prix des repas de la restauration scolaire suite à la crise sanitaire, le nombre de repas prévu au contrat avec Dupont n'étant pas atteint.

Concernant les associations, Pascale Lucot, adjointe en charge, a annoncé la refonte du conseil des associations (lire en page 10). Thomas Hubert, adjoint aux sports, a présenté au vote une subvention exceptionnelle de 20 000 € pour la création de l'Union Football Lambersart, issue de la fusion des deux clubs de football

lambersartois. Il a rappelé que ce club doit « favoriser au maximum le sport loisir et la mixité sociale tout en poursuivant le sport élite en lien avec les sections sports études ». Le football féminin sera aussi développé, et le club devrait compter « 40 à 50 % d'effectifs lambersartois ».

Emmanuel Magdelaine, adjoint à l'information des habitants et à l'innovation a présenté plusieurs délibérations. Il s'agit d'accéder à des aides du Plan de relance. Ainsi, la Ville va solliciter les fonds pour la transformation numérique des collectivités. L'État lançant également un appel pour le recrutement de 4 000 médiateurs numériques, Lambersart va y postuler, il s'agira d'un poste « quasiment entièrement financé par l'État sur deux ans ». Enfin, la Ville va participer à l'appel à projet pour un socle numérique dans les écoles élémentaires. « Les écoles étant équipées de manière inéquitable, nous avons l'opportunité de rattraper ce retard avec un financement jusqu'à 70 % des dépenses engagées », a précisé l'adjoint. 57 classes sur 8 écoles seraient concernées.

Urbanisme

L'ordre du jour du conseil se terminait sur des questions d'urbanisme. Comme l'a expliqué Nicolas Burlion, adjoint, Lambersart va adhérer au parc paysager de l'Arc Nord, et rejoindre ainsi 17 autres communes allant d'Escobecques à Mouvaux et Marcq-en-Barœul travaillant à développer cet espace caractérisé par une mosaïque de cultures, de paysages et de sites préservés. M. Bouche a précisé : « Cela permettra aussi de travailler sur la dynamique de la zone des Muchaux ». Nicolas Burlion a ensuite présenté différentes demandes de modifications du PLU2. On retiendra la demande concernant le projet d'aménagement

du site Bonte (lire pages 18-19), des évolutions sur le projet du site Sion, rue de Lille, pour la gestion des accès et pour l'introduction de davantage de logement locatif conventionné, sur le projet de l'ex-site TDF pour permettre la création de logements, et l'adaptation du zonage au Pacot-Vandracq pour permettre des extensions des maisons.

Centres de loisirs

Lors des questions de l'opposition, Clotilde Scherpereel, de "Lambersart avec vous", est revenue sur l'augmentation des tarifs des centres de loisirs, due à l'augmentation d'une heure et demie du temps de prise en charge des enfants (le soir jusque 18h). « D'accord sur la volonté d'améliorer la qualité, d'augmenter le temps de prise en charge, mais à quel prix : 20% d'augmentation cette année, 40% d'augmentation des tarifs sur deux ans ! » Pour Catherine Gilleron, du groupe "Lambersart sociale, écologique et solidaire", il est clair que « cette augmentation est déjà en train de provoquer des réactions dans les familles ». Emmanuelle Pichonat, adjointe aux écoles, à l'enfance et au périscolaire, a expliqué que « la grille tarifaire tient compte de la charge supplémentaire en encadrement ». Nicolas Bouche, maire, a renchéri : « on parle de 35 centimes en plus par jour pour les moins aisés et de 2,18 € par jour pour les familles aisées, en augmentant le temps de présence d'une heure et demie. Qui va-t-on empêcher de s'inscrire ? La ville prend en charge à 73% cette hausse. Si on veut pérenniser la qualité des centres et augmenter le temps de présence, on n'a pas le choix », a-t-il assumé. Le prochain Conseil municipal aura lieu le 14 octobre.

Atelier torchis, un projet écologique, participatif, et utile !

Combiner la construction d'un local d'accueil, un atelier participatif et social, et le respect de l'environnement ? C'est possible, et c'est ce qu'il s'est passé pendant une semaine fin mai au jardin d'animation et de découverte.

Depuis de nombreuses années, ce terrain municipal, situé allée Saint-Clément, accueille les enfants des écoles et des centres de loisirs lambersartois, pour des moments de découverte du jardinage et d'éducation à l'environnement. Entre les plantes, les fleurs, le potager, le verger, la mare, le compost, il y a de quoi découvrir des choses, en effet,



dans ce petit coin de paradis situé juste à côté des jardins familiaux ! Sous l'égide du CCAS, il est géré, entretenu et animé par l'équipe de l'EsPAS, un chantier d'insertion de l'association La Sauvegarde du Nord.

Depuis quelques temps, le CCAS, comme l'EsPAS, avaient en projet la construction d'un local, histoire de « pouvoir poser les sacs et abriter les enfants en cas de pluie », explique Aurélie Aitouche, en charge du suivi au CCAS. C'est un concept original de l'association et coopérative d'architectes, paysagistes et plasticiens "Les Saprophytes" qui a été retenu : une sorte de préau, en partie fermé, en forme de cône, qui s'ouvre sur le jardin et propose de l'autre côté un point d'eau. Et surtout, un local en bois et torchis, de conception écoresponsable.



Le financement est assuré par la Ville mais aussi par des mécènes de la Sauvegarde. « L'idée nous est venue, en lien avec nos collègues du service développement durable, d'associer aux salariés en insertion les habitants volontaires pour la construction, permettant ainsi à ceux qui le souhaitent de s'initier à la technique artisanale du torchis », ajoute Aurélie.

Comme l'explique Damien Grava, architecte des Saprophytes, « la partie charpente et ossature en bois a d'abord été réalisée par le personnel de l'EsPAS, et la terre issue des fondations est utilisée ensuite pour le remplissage des murs lors de l'atelier », et d'ajouter : « c'est une super technique, une des plus anciennes utilisée par l'homme, qui ne nécessite pas de bruit, ne cause pas de danger, ni de bruit, ni de pollution ». « Et en plus on a les mains plus douces après, avec cette terre très argileuse ». Ce ne sont pas Charlotte et Séverine, bénévoles ce jour-là, qui diront le contraire, même si elles reconnaissent aussi que le mélange terre-eau-paille, à malaxer avant de poser, est "un peu froid". Charlotte s'est inscrite sur le chantier car elle est « passionnée par l'habitat réversible » : « Mon rêve est d'habiter dans une yourte ». Elle apprécie aussi les échanges avec les gens présents, "c'est enrichissant". Séverine explique quant à elle : « J'ai pris ma journée pour venir, j'aime tout ce qui est naturel, en particulier les anciennes techniques, d'ailleurs il y a encore du torchis dans ma maison. C'est en plus un moment particulièrement déstressant, calme, un moment de retour à la terre et à la nature ». Toutes deux apprécient ce petit coin de Lambersart qu'elles ne connaissaient pas, et échangent avec Lucien, salarié en insertion du jardin, qui découvre aussi avec plaisir la technique. Dans la semaine, il a aussi encadré des enfants en classe citoyenne, qui ont adoré apposer leur nom sur un des murs !

Bien sûr, le procédé nécessite plusieurs mois de séchage pour que les murs soient bien durs et solides, mais la cabane est d'ores et déjà utilisable et ne manquera pas de l'être par les centres de loisirs cet été !

Je Participe

Donnez votre avis



Ça commence

Un square éphémère avenue Debuire-du-Buc

Souvenez-vous, il a failli se construire là un projet immobilier, mais la résistance des riverains a eu gain de cause... Ainsi, le terrain avenue Debuire-du-Buc est pour l'instant une friche, que la municipalité a souhaité exploiter au mieux cet été, d'autant plus qu'il est situé au sein d'un quartier très minéral, Canteleu. Le voilà transformé jusqu'au 22 septembre en



square éphémère, propice aux jeux de ballon, aux pique-niques et aux moments de convivialité. Pour préserver la tranquillité des riverains, il est clôturé et n'est ouvert que de 8h à 20h. Mais il faut lui trouver un avenir, à ce site. Les Lambersartois sont ainsi invités à faire des propositions sur des aménagements et usages futurs. Vous pouvez rejoindre la concertation tout l'été et donner votre avis sur jeparticipe@ville-lambersart.fr

C'est en cours

Braille : les aménagements continuent

Depuis les premières rencontres entre la municipalité et les habitants l'été dernier, et la première manifestation d'ampleur, le World Clean Up Day en septembre, les choses ont bien avancé dans le quartier Braille. À l'écoute des demandes, la Ville a mis en œuvre quelques réalisations attendues et peu coûteuses : traçage d'un terrain de football, regroupement des deux aires de jeux en une seule, rénovée, création d'un boulo-drome... Six partenaires interviennent à présent sur ce quartier, qui bénéficie en outre d'un local rénové. Un jardin partagé a démarré en partenariat avec les AJOnC, il n'attend plus que l'investissement des habitants (cf. page 12-13). Symbole de cette dynamique retrouvée, l'organisation le samedi 10 juillet d'une fête de quartier par le **centre social Lino-Ventura**.

Vers une requalification de la rue Eugène-Descamps

Faisant le lien entre la rocade et l'avenue de Dunkerque, la rue Eugène-Descamps est empruntée par de nombreux Lambersartois, du quartier Verghelles, de Braille, et du Clos des Châtaigniers. De nombreuses nuisances étaient pointées du doigt par les riverains : vitesse excessive, risque d'accidents, difficulté d'insertion, transit de poids-lourds, bruit. Une concertation mobilisant les villes de Lomme et de Lambersart a commencé à l'automne. Une première avancée a été le passage de toute la rue à la vitesse maximale de 30 km/h. Aujourd'hui, la MEL propose une requalification complète tout en conservant une circulation à double sens. Des aménagements de type zone 30 (chicanes, plateaux surélevés, priorité à droite...) seraient réalisés, le carrefour avec l'avenue de Dunkerque aménagé pour rendre impossible l'accès des poids-lourds à la rue, et des places de stationnement réglementaires en bataille créées côté Lambersart, devant les immeubles Vilogia. La place du vélo sera aussi affirmée. Les études et la concertation se poursuivent, le début des travaux est envisagé en 2023.

Un nouvel espace canin, fruit d'une concertation



libre, c'est bon pour l'équilibre

L'aménagement a pris un peu de retard par rapport à ce qui avait été annoncé en raison d'un délai accru de livraison des fournitures, mais ça y est : le nouvel espace canin, a priori définitif, a ouvert ce vendredi 2 juillet, à l'intérieur du parc des Charmettes, côté avenue de Verdun. Les services de la Ville viennent de l'aménager en posant 150 mètres de ganivelles, sorte de clôtures en lattes de bois. Le portillon d'entrée est situé à l'intérieur du parc des Charmettes, mais à proximité immédiate de l'entrée avenue de Verdun. Le cheminement en schiste existant de ce côté-là a été intégré à l'espace canin, afin de permettre aux propriétaires de conserver les pieds au sec.

Rappelons que cet espace canin, d'une superficie de 1700 m² environ, rempli de buissons, remplace l'espace provisoire, bien plus petit, testé rapidement cet hiver en lieu et place du parc à biquettes sur le côté de la mairie, à la demande d'un groupe de Lambersartois. Il a connu depuis un joli succès ! Pendant ce temps, dans le cadre de la démocratie participative, le groupe en question a planché, en lien avec les services municipaux, sur un règlement de l'espace canin qui soit pédagogique et sympathique ; il est affiché à l'entrée du nouvel équipement. Ultérieurement, une communication sur la propreté et le civisme des propriétaires de chien dans la Ville en général devrait être proposée à la demande de ce nouveau groupe.



Mise en place de l'espace canin qui a ouvert ce vendredi 2 juillet.

Une question, une idée, un projet ?
Une seule adresse pour la démocratie participative :
jeparticipe@ville-lambersart.fr

Une rue sans voiture devant l'école Loti-Mozart

Pas de circulation de voitures dans la rue Bréguet devant l'école Loti-Mozart aux heures d'entrée et de sortie des cours : ça s'appelle une rue scolaire, et c'est une expérimentation qu'on doit au groupe "mobilité" du mouvement de citoyens "Lambersart Demain, c'est aujourd'hui", qui a comme partenaires les parents élus de l'établissement scolaire, mais aussi de l'APE Mozart et de la garderie Les P'tits Conquérants et a reçu le soutien de l'association de quartier Les nouveaux Conquérants. Du 30 mai au 18 juin, les parents se sont garés un peu plus loin, ou ont accompagné depuis chez eux leurs enfants à pied, à vélo, en trottinette... Un changement qui a été proposé aux habitants de ce quartier résidentiel. Et trois semaines, c'est le temps, dit-on, qu'il faut au cerveau pour prendre de nouvelles habitudes, et donc "changer de logiciel".

Claire Restagno, parent d'élève moteur, explique : « *Cela se passe bien car on a prévenu les parents à l'avance, on a aussi diffusé un plan du quartier avec les raccourcis piétons et les parkings à proximité, chacun a pu anticiper* ». Entre les parents qui venaient en voiture et continuent, et ceux qui venaient déjà à pied ou à vélo dans cette école située au centre du quartier, ils sont nombreux à ne pas trop voir le changement concernant leurs usages en matière de mobilité. En revanche, tous apprécient la sécurité et l'apaisement portée par cette piétonnisation pour les enfants. Des enfants, eux, qui étaient ravis de pouvoir s'amuser en toute sécurité avant d'entrer en cours, sans être coincés sur le trottoir, et même souhaitaient venir plus tôt pour profiter de la rue sans voiture. Une bonne manière de commencer la journée d'école !

Une évaluation du projet va être effectuée par les organisateurs pour décider si l'action sera pérennisée. En attendant, nombreux sont les parents d'élèves lambersartois qui réclament que l'expérimentation fasse tache d'huile dans d'autres écoles !



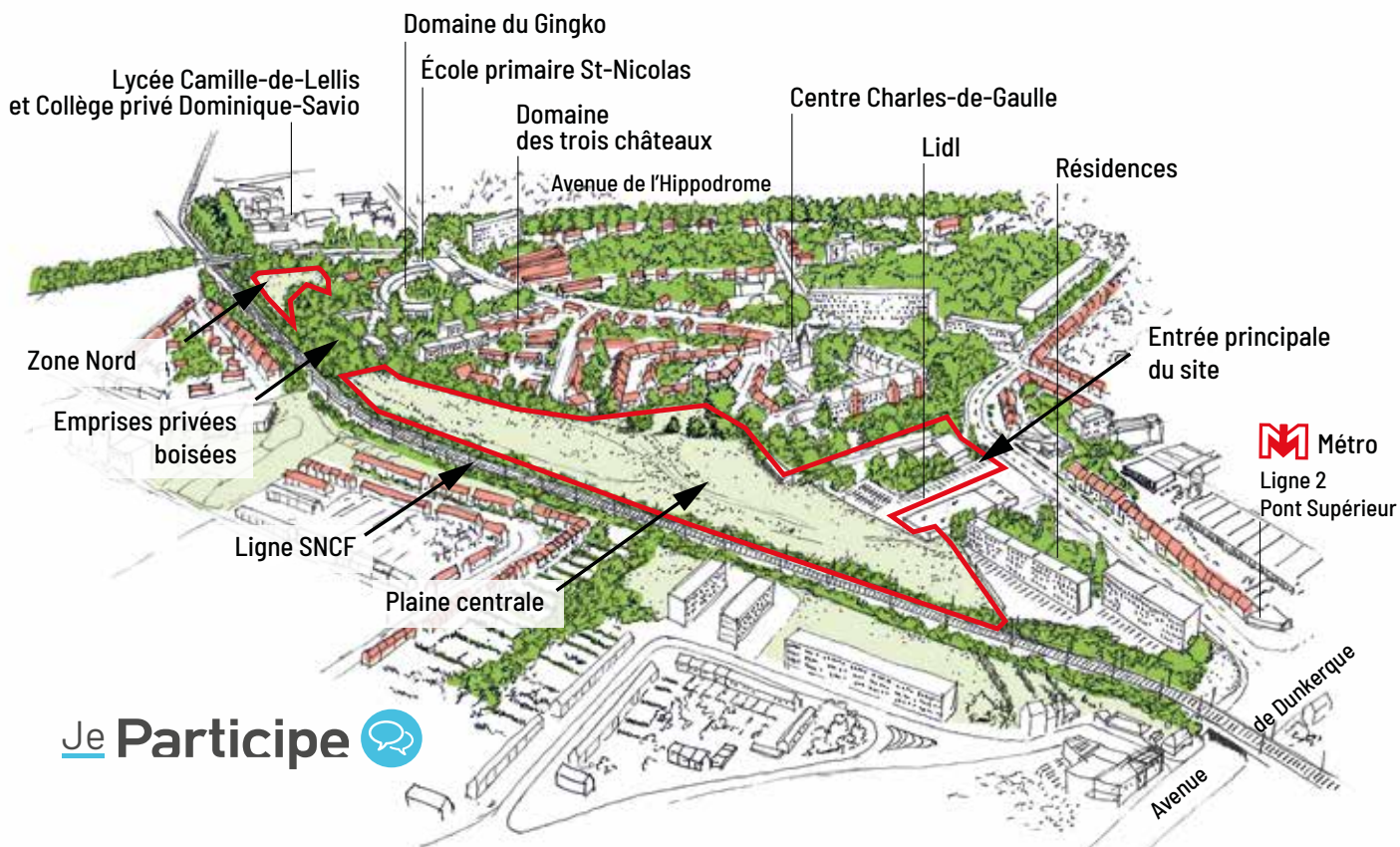
Lambersart demain, c'est aujourd'hui : un premier temps fort réussi

Les premières animations organisées par le mouvement de citoyens "Lambersart demain, c'est aujourd'hui" se sont déroulées les 29 et 30 mai, et ont permis de regrouper plus de 30 citoyens qui ont collaboré ensemble à ces expérimentations. Les membres ont ainsi pu faire connaître la démarche de démocratie participative engagée pour améliorer la Ville "demain", et proposer aux Lambersartois intéressés de se joindre à eux. En plus d'un stand d'accueil ont eu lieu les balades contemplatives, une contribution à des arbres à souhaits du groupe "rythmes de vie", les visioconférences sur la démocratie participative et la transition écologique, des ateliers, expositions, jeux et parcours sur la thématique du vélo, et la visite d'un jardin partagé et d'un micro-potager en ville.

Un bilan sera réalisé afin d'envisager la direction à donner à la dynamique, l'idée étant notamment d'organiser un nouveau temps fort à l'automne en permettant à chaque Lambersartois de contribuer activement en soumettant des idées, des projets, des solutions pour Lambersart. Vous souhaitez rejoindre la dynamique sur les thématiques de la démocratie participative, de la transition écologique, de la mobilité douce, de la place des jeunes dans la Ville, des rythmes de vie, des seniors ou encore du numérique, contactez le groupe :

lambersartdemain@ville-lambersart.fr





Bonte en mutation(s) :

nouvelle concertation pour un nouveau quartier

*La concertation pour l'aménagement du site Bonte a été lancée le 22 juin.
Les échanges continuent cet été.*

C'est une friche enclavée, située le long de la voie de chemin de fer, entre le Lidl de la rue Auguste-Bonte et le pont de l'avenue de l'Hippodrome, pour une bonne partie à l'arrière d'habitations existantes, dont l'essentiel de l'emprise est propriété de la Métropole Européenne de Lille, le reste appartenant à la commune.

Un des derniers vastes terrains en zone urbaine à aménager, coupé en deux par un espace boisé privé, d'une superficie totale de 9 hectares.

Une première étude pré-opérationnelle sur le site avait été confiée par la MEL à l'agence d'urbanisme Blau en 2018, puis une enquête publique a eu lieu dans le cadre de la révision du PLU. Le tout avait fait émerger le souhait exprimé par les riverains d'un projet équilibré permettant la quiétude, le bien-vivre, préservant la biodiversité, et mixant des équipements et du logement.

Le cadre de la concertation

Aujourd'hui, fidèle à son engagement dans la démocratie participative, la municipalité, en accord avec la MEL, souhaite faire grandir le projet d'aménagement, encore en phase de conception, en mobilisant l'intelligence collective. De nombreux éléments structurants peuvent en effet être discutés, même si les conditions générales d'aménagement sont connues : 350 logements à implanter dont 40% de logements conventionnés, des accès uniquement par la rue Auguste-Bonte (à côté du Lidl) et par le chemin de Lompret (à côté du skatepark), la préservation des espaces boisés existants et des limites arborées des parcelles, la prise en compte de la biodiversité, de la transition écologique et du lien social dans les futurs aménagements.

Une liaison douce (pour piétons et vélos) du nord au sud du projet est également actée, dans le cadre d'une voie verte allant du Canon d'Or jusqu'au Pont supérieur. Plus précisément, il s'agit d'identifier la répartition des densités et types de logements sur le site, de réfléchir à la mobilité sur ce secteur, d'imaginer d'autres usages et fonctions que du logement, de favoriser l'environnement, de dynamiser le quartier... Et au final, de parvenir à un cahier des charges qui sera le support de l'appel d'offres lancé par la MEL pour le choix d'un aménageur.

Mobiliser l'intelligence collective

Les riverains et usagers du site, les municipalités, écoles, futurs habitants, associations, commerçants étaient donc invités le 22 juin à une première réunion de concertation en visioconférence.

Environ 80 personnes se sont connectées. Ce cadre général leur a été précisé d'une manière très détaillée par Stéphanie Brachet, chef de projet à la MEL et par Marie Blanckaert, de l'agence Blau. Côté Lambersart, Nicolas Bouche, maire, Héloïse Gerber, adjointe à la démocratie participative, Nicolas Burlion, conseiller délégué à l'urbanisme et à l'aménagement, et Bertin Lembrez, conseiller délégué à l'habitat et au logement, étaient également présents. Le maire a expliqué que « *la Ville a une ambition très élevée sur ce projet, pour qu'il soit de haute qualité environnementale et exigeant s'agissant du bien vivre ensemble. Nous espérons que les idées qui émergeront permettront d'atteindre cet objectif* ».

Lors de ce premier temps d'échange, où les personnes connectées ont pu s'exprimer via un tchat, certains se sont interrogés sur la pertinence de construire du logement sur un espace vert. Les élus ont rappelé l'emplacement urbain du terrain à proximité immédiate de Lille et du métro et la nécessité de construire des logements, notamment des logements conventionnés, pour permettre un accès au logement pour tous à Lambersart. Rappelons notamment que 530 Lambersartois cherchent un logement conventionné à Lambersart, que la ville affiche 17,3 % de logements conventionnés quand la loi SRU en impose 25 %, et qu'elle paie chaque année une importante amende pour cette raison.

Vers des thématiques de travail

Concernant les inquiétudes sur la densité de logements, les techniciens ont expliqué qu'elle correspondait à la moyenne de celle du secteur et qu'une densité était ressentie surtout en fonction des formes architecturales, des espaces associés et de l'environnement végétal, qui restent à déterminer. Le projet à long terme de LINO, une voirie structurante métropolitaine, étant évoqué sur les documents et suscitant des inquiétudes, Nicolas Bouche a affirmé, rassurant, qu'il « *n'y aura pas de LINO à Lambersart* ».

Des intervenants ont également abordé le souhait de maintenir les résidences avoisinantes en impasses, se sont inquiétés de l'impact de véhicules supplémentaires sur la circulation, du besoin en place de l'école privée voisine, du bruit de la voie ferrée, ont évoqué la gestion de l'eau, ont sollicité un parc pour enfants. Autant de questions et d'attentes qui permettront d'établir les thématiques de travail lors des prochaines rencontres de concertation.

Nicolas Bouche a d'ailleurs insisté en conclusion, sur son « *impatience de rencontrer les habitants en direct* » lors de prochaines étapes, et souligné : « *Nous prendrons le temps et l'énergie qu'il faut, mettez-y votre énergie, et on avancera ensemble* ».



Entrée Nord par le chemin de Lompret à côté du skatepark.



Entrée Sud par la rue Auguste-Bonte à côté du magasin Lidl.

Les nombreux documents supports de la concertation sont rassemblés sur la plateforme

<https://demarches.mesdemarches.lillemetropole.fr/concertation-lambersart-bonte/>

Ils sont aussi consultables en mairie de Lambersart, sur www.lambersart.fr et à la MEL.

Les prochaines étapes

Les rencontres estivales sur site

🕒 **Lundi 5 juillet, mercredi 7 juillet, lundi 30 août et jeudi 2 septembre, de 16h à 18h** : rencontre et échanges sur site et en porte à porte avec les techniciens et élus.

Les ateliers participatifs

🕒 **Jeudi 9 septembre à 18h** : séance de travail collaborative, débat autour de plusieurs thématiques, en visioconférence dans le respect des règles sanitaires en vigueur (via la plateforme : <https://demarches.mesdemarches.lillemetropole.fr/concertation-lambersart-bonte/>)

🕒 **Samedi 18 septembre à 10h** : visite du site pour aborder ses enjeux et s'y projeter. Rendez-vous sur le site, dans le respect des règles sanitaires en vigueur (sur inscription).

Rencontre de restitution

🕒 **Mardi 12 octobre à 18h** : présentation du projet du cahier des charges partagé qui guidera l'appel à concurrence lancé par la MEL.

Appel à témoins : vous souvenez-vous ?

À l'âge de 7 ans et demi, au printemps 1995, Virginie Genelle explique avoir été victime d'un viol à la piscine de Lambersart par un maître-nageur, elle cherche des témoins de l'époque.



C'est "Un si long silence", le livre de Sarah Abitbol, patineuse artistique de haut niveau violée par son entraîneur, sorti en janvier 2020, qui a poussé Virginie Genelle à avancer dans sa prise de conscience. « J'avais commencé à travailler dessus avec ma psychanalyste en juillet 2019, j'en ai parlé à ma famille, qui heureusement m'a soutenue, en décembre 2019, et le livre m'a permis de porter plainte en septembre 2020 », explique cette jeune femme de 33 ans, mère de deux enfants, avant de raconter les faits : « Je fréquentais l'école Sainte-Thérèse, à la Cité Familiale. Quand j'avais 7-8 ans, en avril-mai-juin 1995, je m'étais inscrite à la piscine aux contrats-ville, le soir après la classe, car j'adorais l'eau. Je me pensais bonne nageuse. Mais à la piscine tournesol de Lambersart, je me suis retrouvée dans

le groupe des moins bons. Le maître-nageur de ce groupe donnait juste des consignes aux autres alors qu'il me prenait à chaque fois à part pour m'entraîner. Il a été de plus en plus loin dans ses gestes, il m'a violée dans le bassin, tout en me disputant, en me disant de me concentrer sur ma nage, que je n'arrivais à rien. Je ne me suis pas débattue, et je m'en veux énormément ».

Si elle parvient à raconter ces détails aujourd'hui, c'est le fruit d'un long parcours. « J'ai fait une amnésie post-traumatique. Les souvenirs ont commencé à revenir vers 14-15 ans, notamment parce que je faisais des malaises à la piscine et des rêves bizarres. Je ne l'ai pas dit à ma famille, je pensais que j'allais être rejetée. » Les années ont passé, avec une vie professionnelle et affective "pas facile". « Je n'avais pas confiance en moi, je ne méritais pas d'aller loin dans mes études ou d'avoir un conjoint comme je l'attendais. J'ai dû me battre contre moi-même pour avancer » explique celle qui est aujourd'hui attachée d'administration d'État.

Les faits, elle les a racontés à la police, mais ne se souvient pas du visage de son agresseur. « La police, après m'avoir fait passer un test psychologique, a d'abord interrogé mes proches, la nouvelle directrice de l'école, il y a eu beaucoup de gens au courant... » souffle-t-elle. « Elle a ensuite contacté la mairie ». Car en effet, les contrats-

ville à Lambersart, c'est la mairie qui les organisait (et les organise toujours) après les cours. Le responsable de bassin de l'époque n'a pas de souvenir des maîtres-nageurs en service pour les contrats-ville, et les faits sont a priori trop anciens pour que les services municipaux réussissent à trouver des renseignements. D'autant plus que des associations étaient partenaires. « Tout ce que je sais, c'est que c'est soit un maître-nageur de la Ville, soit un maître-nageur du Club nautique. L'enquête est bloquée, et l'on me parle de la classer sans suite. C'est pour cela que je lance cet appel : je souhaite trouver d'autres témoins... D'autres maîtres-nageurs, d'anciens camarades des contrats-ville, ou une autre victime car je suis sûre d'une chose : je n'ai pas été la première victime de cette personne, et sûrement pas la dernière. Il s'agit déjà au moins de préciser davantage les circonstances, de donner d'autres détails sur l'époque. Il y a peut-être aussi des gens qui ont entendu quelque chose. J'ai besoin d'aide pour continuer mon combat ! »

La jeune femme, qui est déjà un exemple de résilience, conclut : « J'ai besoin d'aller jusqu'au bout du chemin, je ne peux pas m'arrêter tant qu'il y a encore une porte ouverte. Si vraiment toutes les portes se referment, j'aurai fait le nécessaire ».

Pour contacter Virginie Genelle :
affaire.genelle@gmail.com

Associatif & Citoyen

Odile Williatte Fauchille,
ancienne conseillère municipale, nous a quittés



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès d'Odile Williatte Fauchille, à l'âge de 89 ans. Née le 24 novembre 1931 rue Flament-Reboux, elle n'avait jamais quitté le quartier de Canteleu puisqu'elle a habité avenue de Boufflers jusqu'à la fin de sa vie. Assistante sociale à partir de 1968, Odile Williatte Fauchille a travaillé pendant 25 ans aux Papillons blancs et dans des centres d'aide par le travail (CAT). Sur Lambersart, Odile Williatte Fauchille deviendra une figure active de la vie associative, notamment au Foyer Béthanie, mais aussi pour Kaniv Ukraine, ou encore Angata Lambersart. Son parcours dans la vie

associative l'amènera à devenir présidente de l'AGV (Association de Gymnastique Volontaire), puis administratrice de la résidence du Clos du Bourg, des Charmettes, à l'EHPAD Soleil d'automne et au centre social Lino-Ventura. Toujours prête à rendre service, très à l'écoute, avec toujours un mot gentil pour celles et ceux qu'elle côtoyait, c'est tout naturellement qu'Odile Williatte Fauchille assura deux mandats de conseillère municipale aux affaires sociales de 1989 à 2001. À sa famille, ses amis et tout ceux qui la connaissaient, la Ville présente ses plus sincères condoléances.



Logement intergénérationnel : "Des échanges tellement enrichissants"

Un senior hébergeant un étudiant, un toit à prix modique contre une présence et de petits services, c'est le concept "d'Un toit à partager". À Lambersart, Patricia a accueilli pendant deux ans Théo.

Le 11 juin, Patricia et Théo se sont dit au revoir, sur le pas de la porte de cette maison du quartier Châteaux-Verghelles. En promettant de se donner des nouvelles. Car les liens tissés lors de ces deux ans où l'une a hébergé l'autre sont forts.

Patricia, ancienne éducatrice spécialisée, jeune retraitée, explique comment a commencé l'aventure : « Divorcée, mes trois filles ayant quitté la maison, je me sentais un peu seule le soir et je commençais à réfléchir à accueillir un jeune. Il y a deux ans, je me suis lancée ! » Ce qui a plu à Patricia, c'est l'écoute apportée par l'association Générations et Cultures : « Ils essaient vraiment de connaître les besoins du senior qui accueille. Moi, je voulais héberger un jeune homme, parce que je n'ai eu que des filles ! Et je voulais quelqu'un qui m'aide à l'informatique et pour l'entretien du jardin... » Pour le reste, Patricia est encore active et engagée dans des associations, et n'avait donc pas besoin d'une aide au quotidien. À son tour, Théo raconte : « Avec mes études en apprentissage, j'avais besoin de deux logements, l'un près de Lille et l'autre à Compiègne, près de mon entreprise, mes parents habitant eux près de Maubeuge.

C'était compliqué financièrement. J'ai cherché sur internet une solution, j'ai trouvé cette association... Ils ont réussi à trouver la personne qui me correspond, qui soit autonome car je ne pouvais pas être là tout le temps, dans un logement à 15 minutes à pied du métro. » D'ailleurs, il a été encore moins que prévu présent chez Patricia, puisqu'avec les confinements successifs, une partie de ses cours a été dispensée à distance.

Pour l'un comme pour l'autre, le bilan est plus que positif. Patricia a apprécié la vie quotidienne avec Théo : « Il est facile à vivre, ça s'est bien passé, dans le respect, et c'est important quand on partage la même salle de bains, la même cuisine... Il m'a bien aidé quand j'en avais besoin, j'avais confiance et je lui ai laissé les clefs de la maison quand je me suis absentée ! Chacun préparait son plat le soir mais on mangeait ensemble. L'échange avec les jeunes est super intéressant, c'est tout un monde dans lequel il m'a fait rentrer ! »

Théo est tout aussi satisfait : « C'est un enrichissement, les échanges avec quelqu'un de différent. On parlait de notre journée, mais aussi d'actualité, de nos visions de la vie. Et puis Patricia m'a aidé pour la fin de mon mémoire d'études, elle l'a corrigé ! »

Alors évidemment, Patricia envisage de repartir dans une nouvelle aventure avec un autre jeune, si l'association lui trouve le profil adéquat.

Comment ça marche ?

Créée en 1981, au départ pour aider les personnes âgées isolées et en précarité à Lille, l'association Vieillir autrement est devenue Générations et Cultures dans les années 90. "Un toit à partager" est un des dispositifs proposés par l'association, visant « la cohabitation intergénérationnelle solidaire », comme l'explique Lara Abi Saleh, chargée de mission. L'hébergeur est une personne âgée, parfois un couple, qui souhaite une présence et dispose d'une rentrée d'argent non imposable. L'hébergé est le plus souvent un étudiant ou un alternant, qui accède à une chambre meublée contre un loyer ne dépassant pas 250 €, a le droit à l'APL, et rend quelques menus services, « comme aider avec l'ordinateur, le téléphone portable, de petites tâches du quotidien. Il n'y a pas de subordination, l'objectif est de créer un lien convivial et durable ». Elle témoigne de contacts qui demeurent plusieurs années après. L'avantage de faire appel à cette association : « Nous discernons les attentes et motivations des hébergeurs et des hébergés pour créer le binôme le plus compatible, et nous les accompagnons sur la durée ». Environ 1000 binômes ont ainsi été créés depuis une dizaine d'années.

Renseignements : www.generationsetcultures.fr,
contact@generationsetcultures.fr,
tel : 03 20 57 04 67

Collège Anne-Frank : biathlon-running pluvieux, biathlon-running heureux

L'aventure du biathlon a démarré il y a de cela 5 ans au collège Anne-Frank, sous l'impulsion de la professeure d'EPS Clémentine Clerc. Fan de ce sport assez peu pratiqué dans le Nord, la professeure de collège avait même décroché des rencontres, lors de séjours au ski, avec Martin Fourcade et Marie Dorin Habert, tous deux biathlètes et médaillés olympiques. L'engouement est tel que Clémentine Clerc a souhaité intégrer le biathlon « dans un projet scolaire entrant dans le cadre des liaisons CM2 et 6^e », explique-t-elle. Cette année, pour raison de Covid, la prof n'a pas pu faire de brassage de classes comme elle le souhaitait. Mais, Clémentine Clerc a organisé sa journée biathlon-running le 22 juin dernier, hélas sous la pluie. Quatre classes de CM2 des écoles Loti, Rameau, Louise-de-Bettignies et Samain et quatre classes du collège Anne-Frank se sont relayées toute la journée au stade Guy-Lefort, « ce qui fait environ 230 élèves » indique-t-elle. Les huit classes ont travaillé sur ce projet deux mois durant « pour le travail théorique et le zéro déchet ». Toute la journée, les élèves se sont relayés sur la piste et au tir avec au programme 45 minutes de biathlon-running et visite d'une exposition sur les Jeux Olympiques antiques et modernes, « et un diplôme du parfait petit biathlète a été remis à chaque élève » souligne Clémentine Clerc, une manière de poursuivre l'aventure du biathlon pour encore longtemps à Lambersart.



Lycée Jean-Perrin : on mesure la qualité de l'air à Lambersart !



Milan et Thomas présentent un mini-capteur.

C'est un beau projet du lycée Jean Perrin qui a abouti en cette fin d'année scolaire grâce à un partenariat avec la mairie de Lambersart, Atmo Hauts de France, et la société Kanopé. En 2019, les lycéens lambersartois s'étaient fortement mobilisés dans la cadre de la marche Youth for climate, et avaient manifesté leur préoccupation des conséquences du réchauffement climatique sur leur propre existence. Mais comment s'impliquer concrètement ? Sensible à cette mobilisation, François Philippe, professeur d'histoire-géographie, a développé un projet pédagogique en lien avec les programmes de spécialité de première : la mise au point de minicapteurs de mesure de qualité de l'air, comprenant le montage, la mise en fonctionnement, le déploiement et l'exploitation de données émises, en lien avec Atmo dont c'est la mission régionale de fournir des informations sur la qualité de l'air.

Après deux ans de travail en pointillé pour cause de crise sanitaire, le projet a enfin abouti. Il a été présenté officiellement



le 28 mai par les élèves de la spécialité NSI (numérique et sciences informatiques) dirigée par Grégory Wallyn, enseignant, qui ont expliqué l'aventure du montage, mais aussi le fonctionnement des mini-capteurs. Une dizaine ont été réalisés et sont progressivement opérationnels. Le projet étant évolutif, ils continueront d'être exploités par les élèves ces prochaines années. La ville de Lambersart s'est impliquée, par l'intermédiaire de Pierre Ciemniewski, en aidant à la pose des mini-capteurs dans la Ville et en relayant sur son site internet les données émises sur la qualité de l'air : hygrométrie, température et concentration de particules fines. Même si ces mini-capteurs sont des dispositifs légers, les élèves ont d'ores et déjà noté des différences selon les secteurs !



Une guinguette attendue !

Rencontre avec Stéphane Brenne, responsable de la Guinguette de la plage, au bord de la Deûle.

Installé avec la péniche événementielle Eldorado depuis 5 ans à Lambersart, vous avez obtenu la délégation pour la Guinguette de la plage. Qu'est-ce qui vous pousse à vous investir ainsi dans l'animation de Lambersart ?

J'ai toujours été dans l'événementiel, pendant 17 ans comme directeur commercial du groupe de presse Lagardère, puis en lançant ma propre affaire Paul Media Groupe, avec plusieurs sociétés : une agence événementielle, une agence de régie publicitaire media, et le concept de péniche accueillant des événements, pour lequel j'ai trouvé un accord en 2016 avec la mairie de Lambersart et VNF. J'ai toujours habité par ici, et quand j'ai installé ma péniche derrière le Colysée, j'ai été très bien accueilli, je suis tombé amoureux du secteur. Il faut l'animer pour le faire connaître ! De plus, depuis 5 ans, je sais ce que les gens attendent.

Quel est le concept de la Guinguette de la plage ?

La Guinguette de la plage, c'est un projet proposé par des gens de Lambersart, adapté aux souhaits des Lambersartois et au site, qui est formidable. C'est un lieu très famille, qui ne ferme pas trop tard le soir, et qui respecte l'environnement : nous sommes installés dans des containers recyclés, nous privilégions les écocups, nous avons choisi des produits et partenaires locaux, voire lambersartois, et nous proposons beaucoup d'animations familiales. Dans le détail, vous pouvez vous restaurer auprès du foodtruck du traiteur italien Ricordi, et pour le snack sucré et le bar, c'est dans les containers. On ne sert pas à table mais on peut commander via un QR code. Pour les animations, nous avons une location de vélos, de sulkys, mais aussi des jeux de société et des jeux extérieurs. Il y aura du yoga le dimanche matin, des groupes musicaux

le samedi soir et le dimanche... et encore d'autres animations ! Au total, nous pouvons accueillir près de 250 personnes assises avec nos chiliennes et nos tablées. Et nous serons ouverts jusqu'au 3 octobre !

Vous organisez aussi des marchés nocturnes...

Les marchés nocturnes, cela se fait dans le Sud mais c'est rare dans la région. Nous avons lancé nos premiers marchés l'an dernier, d'abord sur la péniche, puis autour, et ça a été un succès. Poussé par les créateurs, je suis reparti cette année, un week-end par mois près du Colysée, les 10 et 11 juillet, 21 et 22 août, et 3 et 4 septembre.

Renseignements : Facebook La Guinguette de la Plage • Horaires : mardi et mercredi de 11h30 à 21h, jeudi de 11h30 à 21h30, vendredi et samedi de 11h30 à 22h, dimanche de 10h30 à 21h.



Hector Barnabas et Pierre Morot

Pierre Morot et Hector Barnabas, 15 et 16 ans, tous deux classés 15/3 au tennis et adhérent à l'Iris Tennis, ont participé à Roland-Garros. Pas en tant que joueurs certes, mais même en qualité de ramasseurs de balles, la lutte a été sévère. « Sur 4000 inscrits sur le site de la FFT, ils n'en ont pris que 280 » explique Hector.

De l'Iris Tennis à Roland-Garros

« Les sélections ont eu lieu à Amiens. Sur 200 ce jour-là, ils en ont choisi 10% dont nous deux » indique pour sa part Pierre. Au sujet des critères, « c'est sur la vitesse, l'anticipation, la précision que le choix s'est fait » pense Hector. Une fois sélectionnés en décembre, les deux jeunes tennismen ont attendu avec beaucoup d'excitation le grand rendez-vous du printemps. Ils sont arrivés motivés le samedi de la semaine des qualifications. Après les photos officielles, le briefing et la visite de Roland-Garros, les choses sérieuses ont commencé. « Nous étions tous les deux en fond de court et parfois c'est difficile de rester debout longtemps » indique Hector. Pour les grands souvenirs, Pierre apparaît comme le plus chanceux : « J'ai officié lors d'un match entre Federer, mon joueur préféré et Cilic. J'ai même tenu le parasol du joueur suisse ». Un souvenir comme

celui-là, ça ne s'oublie pas ! « Surtout qu'il est là à deux mètres quand tu lui donnes les balles », s'exclame Pierre. Hector a deux souvenirs marquants : « J'ai fait Zverev, 6^e joueur mondial lors du deuxième tour. Et alors qu'il avait perdu les deux premiers sets, il est remonté et l'a emporté dans une ambiance incroyable. J'ai fait aussi Tsonga en fond de court avec Pierre, et ramasser à deux, c'était génial. » Et sinon, pas de bêtises ? « Non, parfois on rate le lob ou le roulé et ça fait rire le stade » explique encore Hector. En plus de terminer l'année scolaire mi-mai et d'être ramasseurs de balles dans l'un des plus grands tournois au monde, Pierre et Hector sont revenus avec trois tenues, trois shorts, des paires de chaussettes et de chaussures, de quoi épater la galerie lors des entraînements !

Tribunes

Vive l'été !

Même si le temps n'est pas de la partie ces dernières semaines, l'été est là et, à Lambersart, nous sommes bien décidés à en profiter.

La piscine a désormais des horaires d'ouverture élargis (notamment le mercredi après-midi et le samedi matin), l'Aréna est ouverte tout l'été et des spectacles en plein air sont organisés sur la plaine du Colysée.

Le 14 juillet, nous avons choisi de maintenir le feu d'artifice malgré les incertitudes liées aux conditions sanitaires. Il sera tiré cette année sur des barges installées sur la Deûle. Un concert sera proposé en prélude et le secteur sera piétonnisé pour une après-midi de fête.

À la demande des familles, les horaires des centres de loisirs ont été élargis et leur organisation a été revue (lieux, thèmes).

Alors profitons de cet été pour nous retrouver, nous cultiver, faire du sport... en restant prudents pour passer un bel automne.

Dès la rentrée, une exposition sur le LOSC et une autre sur les illustrateurs jeunesse seront proposées au Colysée. Il y aura aussi la fête de l'arbre et le retour des foulées lambersartoises sans oublier la journée des associations.

Pendant ce temps, les travaux de la salle Malraux avancent pour nous offrir un hiver de spectacles.

Passez un bel été !

Groupe "Un nouveau souffle pour Lambersart"

unnouveausoufflepourlambersart@gmail.com

L'heure du premier bilan !

La nouvelle équipe municipale a pu mettre à profit ces derniers mois, pendant lesquels la ville a tourné au ralenti en raison de la crise sanitaire, pour peaufiner ses projets.

À ce jour, peu d'annonces et le grand flou.

Quelle vision ?

Le maintien des services au public passe par la programmation des investissements majeurs du mandat. À ce sujet, aucune information à part des tribunes fixes à la salle des fêtes, choix non prioritaire.

Quels choix politiques ?

Seul celui de la "restriction" anime nos élus alors que la ville affiche un bilan financier positif de plusieurs millions d'euros.

Abandon des associations qui subissent de fortes baisses des subventions, pénalisant familles et clubs.

Hausse de 40% du tarif des centres de loisirs (deux fois 20% sur deux ans).

Peu de concertation avec les habitants et les collectifs locaux sur la vie quotidienne.

Lambersart, Belle Endormie ?

Notre ville s'efface peu à peu à l'échelle de la Métropole.

Quel lien social avec nos forces vives, dans une période si particulière ?

Associations, bénévoles, commerçants notamment se sentent abandonnés et déconsidérés par la ville... qui pourtant ne serait pas ce qu'elle est sans eux. Lambersart mérite mieux !

Groupe "Lambersart avec vous"

contact@lambersart-avec-vous.fr

Stop !

La crise sanitaire a accru les inégalités et sa sortie progressive les accentuera encore. Comment se passera la période où les aides du "quoi qu'il en coûte" seront arrêtées, où les réformes de l'assurance-chômage, des retraites nous impacteront ?

Nous pensons que pour pallier la crise qui s'annonce, nous devons accélérer le développement des services publics : culture, santé, petite enfance, soutien aux personnes âgées, aux familles en précarité, aides à notre jeunesse.

En ce domaine, si nous soutenons la volonté d'améliorer le service et d'augmenter l'amplitude horaire, nous ne pensons pas que le moment soit bon pour augmenter les tarifs d'accès à la cantine scolaire ou aux centres de loisirs pour la jeunesse. La hausse de 40% (en 2 fois) de ces derniers n'impactera pas les familles de la même façon. Rendre l'accès plus coûteux aux enfants dans les cantines scolaires, aux jeunes dans les centres de loisirs, ou pour les vacances, sera un frein dans le contexte actuel. La ville devrait avoir une politique incitative en assumant les surcoûts, et facilitant ainsi l'accès à une nourriture équilibrée dans les cantines à tous les enfants et une plus large participation des jeunes dès cet été aux activités de loisirs proposées.

Groupe "Lambersart sociale, écologique et solidaire"

lambersart.sociale.ecologique@gmail.com
06 56 74 70 82



Les photos du mois sur Instagram



@villedeLambersart : un dimanche ensoleillé sur l'avenue de l'Hippodrome piétonnisée



@villedeLambersart : les classes citoyennes se mettent au vert



@villedeLambersart : les beaux jours sur les Berges



Les coulisses des réseaux sociaux



Vous arrivez sur la page Facebook de la Ville et vous voyez la photo des CM2 qui reçoivent leur permis piéton...

Mais comment sont publiées ces photos sur les réseaux sociaux ? C'est le service communication de la Ville qui gère la page Facebook ville de Lambersart, le groupe Nous sommes lambersartois mais également la page Instagram (et ses stories). Les publications sont préparées en amont et en lien avec les différents services et élus pour collecter les bonnes infos. Un calendrier éditorial et de publication est mis en place. Avant de se rendre sur les lieux, le community manager (c'est celui ou celle qui est derrière son téléphone) écrit ses textes et prépare ses publications. Lors de reportages dans une école, attention également au droit à l'image. 😊

Sur place, il n'y a plus qu'à ! Prises de photos, vidéos et publication... Le tout en direct !

Une fois la photo et son texte publiés, ce n'est pas terminé. Il faut désormais modérer, c'est-à-dire répondre aux demandes des habitants via les commentaires ou en privé. Et il ne s'agit là que d'une seule publication ! 😊

HASHTAG #VIVELAMBERSART



La story du mois



Un week-end riche en stories* les 29 et 30 mai derniers ! Effectivement, le marché du Bourg, la journée jeunesse ou encore l'avenue de l'Hippodrome piétonnisée ont été une réussite sur les réseaux et vous avez partagé de nombreuses photos sur Instagram.

De notre côté, nous avons suivi les événements en direct avec plus de 500 vues sur les différentes images !

*Pour rappel, les stories sont des images éphémères (24h) postées sur Instagram (et Facebook) qui racontent l'histoire de la journée.

Sorties

Culture

EXPOSITION



JUSQU'AU 18 JUILLET

"Regards sur le Nord"

Colysée

3^e édition des Rencontres photographiques de la Métropole lilloise organisée par l'association Entr'Images, avec les clubs d'Armentières, Haubourdin, Lambersart, Lille, Marcq-en-Baroeul, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq, Wervicq-Sud.

> Du mercredi au samedi de 13h à 18h ; le dimanche de 13h à 19h, tel 03 20 006 006

EXPOSITION

JUSQU'AU 26 SEPTEMBRE

Lambersart Art déco 2021

Sur les grilles du parc des Charmettes, avenue de Verdun

Exposition photographique sur l'Art déco à Lambersart. Dans le cadre du Printemps de l'Art déco en Hauts-de-France culture.

SPECTACLE



03 JUILLET • 15H ET 16H30

Spectacle de plein air

Parc Jean-Louis-Borloo

Champagne!, par la compagnie Gentleman Jongleur. Jonglerie interactive.

> Gratuit. Tout public. Dans le cadre d'Assos en fête, en partenariat avec le centre social Lino Ventura.

SPECTACLE

04 JUILLET • 16H

Spectacle de plein air

Plaine du Colysée

Chiringuito Paradise, par la Cie Sitting duck. Un duo touchant et déjanté dans un mélange de jonglerie catastrophique, de comédie physique et, bien sûr, de feux d'artifices !

> Gratuit. Tout public.

SPECTACLE

14 AOÛT • 16H

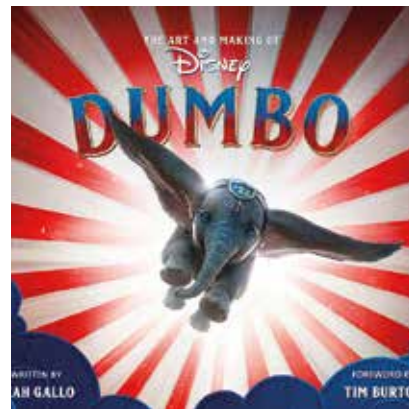
Spectacle de plein air

Plaine du Colysée

"Whéna", par la compagnie P'art de rien. Le spectacle mélange danse hip hop, danse polynésienne et manipulation de masses.

> Gratuit. Tout public.

CINÉMA



26 AOÛT • 21H15

Cinéma en plein air

Parc Jean-Louis-Borloo

Centre social Lino-Ventura

"Dumbo" de Tim Burton.

> Gratuit. Tout public.

EXPOSITION



DU 4 SEPTEMBRE AU 7 NOVEMBRE

Lambersart, berceau du LOSC

Colysée

Le LOSC est champion de France cette année alors ne ratez pas cette exposition réalisée par les services de la Ville avec l'aide de Patrick Robert, président du LOSC Association, historien, collectionneur et écrivain. Elle racontera l'histoire de la naissance du LOSC à Lambersart il y a 80 ans. Avec un éclairage sur les grandes figures lambersartoises du club : Jean Baratte, les frères Plancque, Ludovic Obraniak... Des vidéos, trophées et maillots du club enrichiront l'exposition.

> Du mercredi au samedi de 13h à 18h ; le dimanche de 13h à 19h, tel 03 20 006 006. Gratuit.

EXPOSITION

DU 11 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE

La Récré au Colysée

Colysée

Le Colysée invite la Galerie Robillard, spécialisée dans l'illustration jeunesse. Derrière chaque livre pour enfants se cachent des œuvres originales : peintures, encres, dessins, collages, gravures... Découvrez les univers différents, mais tous poétiques et esthétiques, de quatre illustrateurs talentueux, «Les jardins suspendus» de Géraldine Alibeau, «Maison des contes : ça déménage» de Julia Chausson, «Loup y es-tu?» de Clémence Pollet, et «Graines de cabanes» d'Eric Puybaret. Ateliers et animations dans le cadre de l'exposition.

> Du mercredi au samedi de 13h à 18h ; le dimanche de 13h à 19h, tel 03 20 006 006



PISCINE 3 JUILLET AU 28 AOÛT

La piscine Jean-Guérécheau, allée du Béguinage, est ouverte au public sur certains créneaux depuis mi-juin et sera ouverte tout l'été. Nouveauté cette année : la piscine est désormais ouverte le samedi matin et le mercredi après-midi !

Jusqu'au mardi 6 juillet : Samedi 3 juillet de 9h à 11h30 ; lundi 5 et mardi 6 juillet de 8h à 9h30, de 10h à 11h30, de 13h15 à 16h30.

Inscription préalable obligatoire sur piscine@ville-lambersart.fr (nom, prénom, téléphone, date et créneau souhaité, nombre de personnes), priorité aux Lambersartois. • **Du mercredi 7 juillet au samedi 28 août** : Mardi de 16h15 à 18h15 et de 18h15 à 20h ; mercredi de 16h30 à 19h ; jeudi de 16h15 à 18h30 et de 18h30 à 21h (dernière séance réservée aux adultes) ; vendredi de 12h à 14h (réservée aux adultes) ; samedi de 9h30 à 12h. > Sans inscription préalable, caissier sur site. Port du bonnet de bain obligatoire, short de bain interdit, respect des mesures sanitaires en vigueur. Tarif pour les Lambersartois (justificatif de domicile demandé) :

Ticket journalier = 2 €, carte 10 entrées = 15 €, carte 20 entrées = 24 €, gratuit pour les moins de 4 ans.

VISITES

18 ET 19 SEPTEMBRE

Promenades architecturales

Dans le cadre des Journées du Patrimoine. Samedi 18 septembre, promenade architecturale de l'avenue de l'Hippodrome, à pied, à 10h et 15h. Dimanche 19 septembre, promenade autour de la Mairie, à pied, à 10h.

> Gratuit, inscription obligatoire. Inscriptions en mairie 03 20 08 44 44, poste 546 ou par mail patrimoine@ville-lambersart.fr

Loisirs

ANIMATION

03 JUILLET • 14H À 18H

Asso's en fête

Parc Jean-Louis-Borloo

Centre social Lino-Ventura

Structures gonflables, promenade en poney, spectacles, jeux sportifs, jeux créatifs, jeux de kermesse, buvette. Fête organisée avec les associations du quartier Pacot-Vandracq.

> Gratuit, ouvert à tous.

ANIMATION

10 JUILLET • 14H À 18H

Braille en fête- Rue Braille

Centre social Lino-Ventura

Jeux sportifs, jeux divers de kermesse, structure gonflable, buvette. Organisé avec plusieurs partenaires.

> Gratuit, ouvert à tous.

ANIMATION



10 ET 11 JUILLET, 21 ET 22 AOÛT,
3 ET 4 SEPTEMBRE • 18H À 23H

Marchés nocturnes

Plaine du Colysée

Péniche événementielle Eldorado

Des créateurs et des commerçants locaux animent les berges de la Deûle. Petite restauration.

> Ouvert à tous

TOUS À L'ARÉNA



SPORTS DE PLAGE

Sur les berges de la Deûle, à côté de la plage et de la nouvelle guinguette, l'Aréna dispose de plusieurs terrains de sports de plage. Du 3 juillet jusqu'au 1^{er} août, l'Aréna est ouverte sur réservation (à partir de 7 ans) du lundi au vendredi de 12h à 14h et de 17h à 21h, le samedi de 14h à 19h, le dimanche et 14 juillet de 10h à 19h. Réservation : arena@ville-lambersart.fr ou tel au 06 40 82 81 16 (en semaine de 9h à 17h). Planning consultable sur www.lambersart.fr

À partir du 2 août : structure en libre accès sans réservation, venir avec son propre matériel (poteaux, filet, ballon...).

Merci de respecter les règles d'utilisation et sanitaires en vigueur au moment de votre venue.

14 juillet

FEU D'ARTIFICE, CONCERT ET PIÉTONNISATION



Notez-le sur vos tablettes, il y aura bien un feu d'artifice à Lambersart cette année pour la Fête Nationale ! Avec deux innovations : il aura lieu le 14 juillet, et non le 13 comme habituellement, et il sera tiré à 23h depuis la Deûle, sur des barges. On pourra l'admirer depuis les berges et la plaine du Colysée. Attention, à cette occasion, les passerelles sur la Deûle seront fermées. Et ce n'est pas tout ! Un concert du groupe GOLDMAN'IA sera donné à 21h au pied du Colysée, et comme le 30 mai, le haut de l'avenue de l'Hippodrome, plus précisément à partir du croisement avec les avenues Pouiller et Groulois, sera rendu aux piétons, vélos et rollers à partir de 15h, jusqu'à l'heure du feu d'artifice. Une partie de l'avenue du Colysée, entre l'avenue de l'Hippodrome et l'avenue Pasteur, sera aussi concernée. Le parking du Colysée sera également inaccessible aux voitures. À cette occasion, des animations vous seront proposées.

BRADERIE

19 SEPTEMBRE • 7H-13H

Braderie du Canon d'Or-Pont Royal- PACEL

Inscriptions : le Dàncing, rue de Lille. Riverains, le 11 septembre de 10h à 14h, le 14 septembre de 15h à 19h. Non-riverains, le 15 septembre de 10h à 14h, le 16 septembre de 15h à 19h.

> Renseignements : www.pacel.fr

BRADERIE

19 SEPTEMBRE

Braderie du quartier des Conquérants

Les Nouveaux Conquérants

Renseignements : par mail lesnouveauxconquerants@yahoo.fr, Facebook Les nouveaux conquérants

Événement

ANIMATION

04 SEPTEMBRE • 10H À 17H

Journée Rencontre

Associations- Espace Pierre-de-Coubertin

Plus de 70 associations lambersartaises vous attendent pour organiser vos loisirs de l'année : vous aurez accès aux informations et inscriptions dans les clubs et associations. > Gratuit, ouvert à tous

ANIMATION

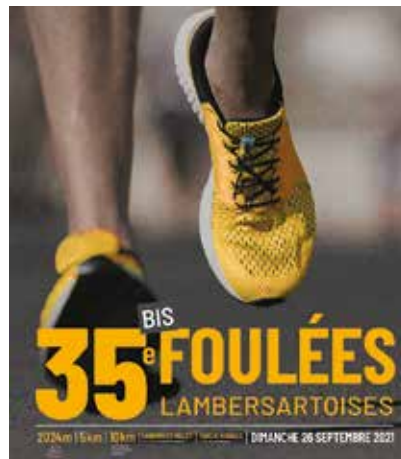


19 SEPTEMBRE • 10H À 18H

Fête de l'arbre- Parc des Charmettes

Sur la thématique du hérisson, retrouvez de nombreuses animations : poneys, balades avec les ânes, grimpe dans les arbres, animations du Groupe Ornithologique et Naturaliste et ateliers autour du hérisson, animation ruches, animaux de la ferme, jeux en bois...

SPORT



MAIRIE DE LAMBERSART

2024m | 5km | 10km | 15km | 20km | 30km | 40km | 50km | 60km | 70km | 80km | 90km | 100km

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2021

Nord

INTERSPORT

LAMBERSART

26 SEPTEMBRE

Foulées lambersartaises

Ciné

Ciné Lambersart, salle Malraux

En raison de travaux salle Malraux, Ciné Lambersart est fermé cet été.

Carte

des jardins partagés



Chaque mois, découvrez ou redécouvrez Lambersart grâce à une carte.

Les beaux jours sont là, l'occasion de se rendre sur l'un des quatre jardins partagés sur les cinq que compte la Ville (le jardin partagé de Canteleu reprendra ses activités en 2022).

On peut y flâner, peindre, jardiner, lire ou s'y perdre.

Adhérent ou non, on est chez soi au jardin, alors n'hésitez pas à pousser le portillon de l'un d'entre eux et qui sait si vous ne seriez pas tenté de vous lancer corps et âme dans l'aventure ?



1 JARDIN NATUREL PARTAGÉ DE L'ÉVEIL ET DES MERVEILLES

Quartier du Pacot - Avenue du Général-de-Gaulle
les mardis matin.

2 JARDIN NATUREL PARTAGÉ DES QUAT'SOUS

Quartier Canon d'or (Parc du Castel St Gérard)
152 rue de Lille - Chantier participatif organisé par les AJOnC en partenariat avec l'association les Habitants du Canon d'or :
les samedis de 14h à 16h30 en semaine paire.

3 JARDIN NATUREL PARTAGÉ DU BÉGUINAGE

Quartier Bourg - allée du Béguinage
Chantier participatif organisé par les AJOnC en partenariat avec le CCAS :
les mercredis de 14h à 16h30 en semaine impaire.

4 JARDIN NATUREL PARTAGÉ BRAILLE

Quartier Braille - rue Braille
Chantier participatif
tous les mardis de 14h à 16h30
avec de nombreux partenaires locaux.

5 JARDIN NATUREL PARTAGÉ DE CANTELEU

Réouverture bientôt
(anciennement Jardin des Mille Lieux)
rue des Martyrs de la Résistance.